

SUIVI DES CIGOGNES BLANCHES (*Ciconia Ciconia*)

EN LOIRE-ATLANTIQUE

BILAN 2021



La prairie de Messans inondée en début de saison

1-Les nids :

266 nids de cigognes ont été recensés par l'ACROLA au printemps de 2021 dans son secteur d'étude comportant la totalité de la Loire-Atlantique et le Sud de l'Ille et Vilaine et du Morbihan. C'est 36 nids de plus qu'en 2020 soit une augmentation de 15%.

Comme d'habitude l'installation des couples s'est déroulée avec des arrivées précoces des cigognes « habituées », les plus âgées, puis avec des arrivées tardives et nombreuses de cigognes plus jeunes disputant les nids à leurs occupantes, provoquant des bagarres et des abandons de nids. Ces jeunes cigognes construisent parfois des nids tardifs n'aboutissant pas à une reproduction : l'exemple-type est ce nid ébauché mi-juin sur un pylône à Lavau-sur-Loire par une cigogne d'un an (née en 2020 sur le nid suivi par la caméra en Brière) et une autre cigogne de deux ans.

L'autre fait marquant est l'augmentation importante des nids sur pylônes HT : 102 en 2021 contre 78 en 2020. C'est 24 nids de plus soit une augmentation de 30%. Un véritable « essaimage » !

	Nids sur arbres	Nids sur plates-formes	Nids sur pylônes HT	Nids sur poteaux ERDF	Nids sur Constructions	TOTAL
2020	98	40	78	10	4	230
2021	114	38	102	8	4	266

Nous avons trouvé des nids dans 42 communes mais 4 d'entre elles en concentrant près de la moitié :

Commune	nids sur arbres	nids sur PF	nids sur Pylônes HT	nids sur poteaux ERDF	nids sur bâtiments	TOTAL
COUËRON	46	6	4			56
FROSSAY	21	4				25
MACHECOUL	3	4	12			19
ST-ETIENNE DE MONTLUC	12	2	12			26
TOTAL	82	16	28	0	0	126

Le secteur d'Audubon (Couëron, Saint-Etienne-de-Montluc, Cordemais, Bouée) regroupe à lui seul 95 nids.

Les nids sur pylônes HT sont répartis sur 25 communes mais Trignac et Montoir de Bretagne (14 nids chacune), Machecoul et Saint-Etienne-de-Montluc (12 nids chacune) sont particulièrement pourvues.

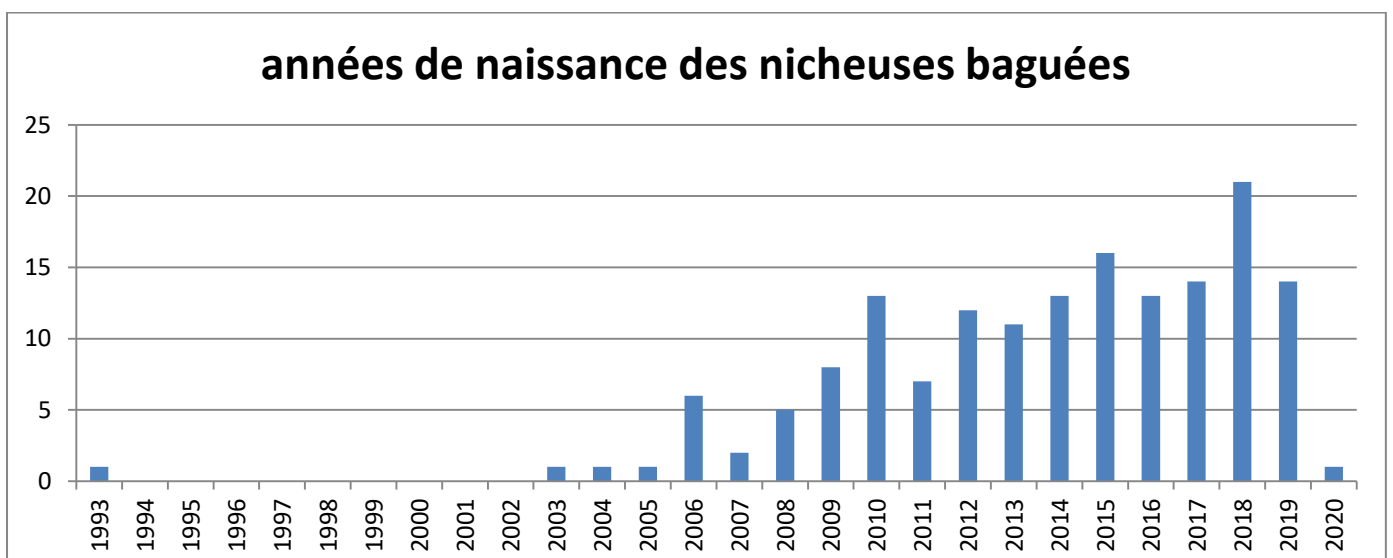
2-Identification des nicheuses baguées :

Sur les nids ont été identifiées 162 cigognes par lecture de leur bague et 235 non-baguées ont été observées.



A la lunette, la bague FMSI est bien visible (Photo Jean-Luc Javel)

L'âge moyen est 7,2 ans soit une bonne année de moins qu'en 2020. La population rajeunit du fait de la disparition de quelques cigognes âgées (ACMN, ADID, PO5392).



Parmi les cigognes les plus âgées il y a une cigogne de 16 ans, une de 17 ans, une de 18 ans et le « papy » né en 1993, toujours reproducteur à Saint-Etienne-de-Montluc qui fait figure d'exception. Il n'a pas encore l'âge de la cigogne observée dans le parc du Teich en Gironde qui avec ses 32 ans est, à notre connaissance, la doyenne des cigognes vivantes et libres.



Deux cigognes « d'avant les bagues DARVIC » identifiables avec leur bague métal plus grande que celles posées actuellement et par leurs combinaisons de bagues colorées. A droite la cigogne du Teich (photo Rémi Landeau) et à gauche la cigogne de Saint-Etienne-de-Montluc sur son nid (photo J-Y Brié).

114 cigognes nicheuses et baguées l'ont été en Loire-Atlantique (71%), confirmant le retour des oiseaux à proximité de leur lieu de naissance, 35 en Vendée, preuve à la fois de la philopatrie (nicher à Machecoul pour une cigogne née à Bois-de-Céné ou Châteauneuf c'est revenir au Pays) et d'une expansion de l'espèce vers le Nord.

Quelques cigognes ont une origine plus lointaine : 5 sont venues de Charente-Maritime, 1 de Gironde, 2 de la Manche, 1 de Seine-Maritime et pour la première fois deux cigognes nées en Ille et Vilaine en 2018 sont venues nicher l'une à Séverac et l'autre à Saint-Gildas-des bois.

Si nous n'avons pas encore repéré de cigogne venue nicher sur son nid de naissance, on observe dans les colonies le retour de plusieurs cigognes qui y sont nées. La palme de la philopatrie revient sans doute à la cigogne baguée FALR qui a élevé 3 jeunes dans un nid situé à quelques mètres de celui où elle est née sur la ligne « centre » de la colonie de l'île Thérèse à Couëron ou à celle baguée FEES qui a également eu 3 jeunes à l'envol dans un nid tout proche de celui où son père ou sa mère (bagué BIHY) élevait aussi 3 jeunes dans cette même colonie.

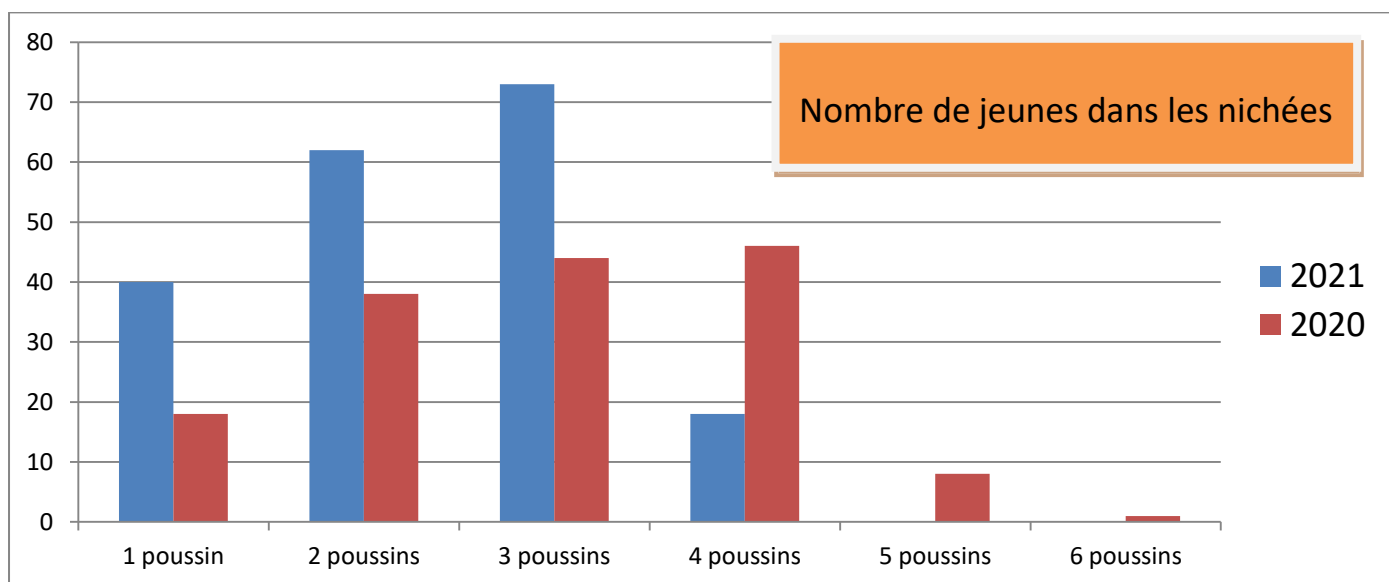
Toute lecture de bague de cigogne peut être inscrite très facilement sur le site www.ciconiafrance.fr et permet d'obtenir immédiatement l'histoire de vie de l'oiseau.

3-Résultat de la reproduction :

Par un hasard étonnant, nous avons observé un nombre identique de jeunes en 2020 et 2021 mais sachant que les problèmes sanitaires nous avaient empêchés de faire un recensement exhaustif en 2020 avec 30 nids dont nous ignorons si des jeunes y étaient nés, le résultat de la reproduction en 2021 apparaît plutôt en baisse.

	2021	2020
Nombre de nids	266	230
Nombre de couples reproducteurs	193	155
Nombre de jeunes	455	455
Nombre d'échecs	55	28
Adultes solitaires probables	5	17
Nids avec reproduction inconnue	13	30

Les conditions météo en sont probablement la cause principale : une période de temps très chaud en début de reproduction raréfiant la ressource alimentaire en prairies humides et provoquant des rassemblements de cigognes sur des zones de nourriture bien plus tôt que d'habitude (83 dénombrées à Saint-Lumine de Coutais le 11 mai), puis des périodes de pluies violentes ont réduit les nichées. Au cours des opérations de baguage nous avons trouvé plus de cadavres qu'à l'accoutumée dans les nids. Le nombre de couples ayant échoué la reproduction est important et la taille des nichées plus faible que les années précédentes.



Le nombre de jeunes par couple reproducteur s'abaisse à 2,4 alors qu'il était de 2,9 en 2020.

Les causes d'échec sont multiples et l'étendue du secteur d'étude ne nous permet pas toujours de les connaître avec certitude, voici tout de même quelques constats :

La plus fréquente, environ la moitié des cas, est provoquée par des couples non assidus au nid. Couples jeunes inexpérimentés, couples arrivés tardivement qui font une première tentative de nidification comme ça été probablement le cas dans la nouvelle colonie découverte cette année.

Dans au moins 8 cas l'attitude des adultes nous laissaient penser qu'il n'y avait pas eu d'éclosion ou que les poussins étaient morts tout petits.

Pour 5 nids, l'échec est dû à la mort d'un des deux adultes qui n'a pas été remplacé.

3 nids occupés par un couple sont tombés sous l'action du vent.

Au moins 5 nichées où des jeunes avaient été observés ont été détruites par les intempéries ou la chute du nid.

Enfin 5 nids semblent avoir été fréquentés par un adulte solitaire.

4-Le baguage des cigogneaux :



Cette année, les échecs des nichées ont affecté nombre de sites facilement accessibles où nous baguions les cigogneaux habituellement : des plates-formes à Bouée, Cordemais, Saint-Viaud, Couëron, Brains, Frossay, et également des nids sur des arbres de faible hauteur comme sur l'île Thérèse à Couëron.

Parallèlement les nids inaccessibles sur les arbres et sur les pylônes Haute Tension se sont multipliés, si bien que nous n'avons pu intervenir « que » sur 58 nichées et ne baguer « que » 148 cigogneaux (33% des jeunes recensés).

C'est beaucoup moins que les années passées (226 cigogneaux dans 70 nichées en 2020).

Camille, chargée d'études à l'ACROLA, s'apprête à baguer les quatre cigogneaux de cette nichée

5-La valorisation des fichiers :

La base des données « cigognes » pour la Loire-Atlantique qui rassemble toutes les informations recueillies depuis 1989, date des premiers baguages dans le département, comporte désormais plus de 11.000 données.

C'est une mine importante d'informations. Encore faut-il les exploiter, les analyser, faire tourner des logiciels de statistiques, savoir interpréter les résultats, et en tirer des conclusions pour préparer la synthèse de toutes ces années de suivi que nous éditerons prochainement.

C'est Délia titulaire d'un master en écologie-évolution de l'université de Toulouse, en contrat de service civique à l'ACROLA qui a cette lourde tâche.



6-Les balises GPS :

Les neuf cigognes équipées de balises sont revenues d'Espagne où elles étaient parties en migration. La première est arrivée à Couëron dès le 30 décembre, bien avant le printemps. Les arrivées se sont ensuite succédées jusqu'au 20 février, date à laquelle la cigogne baguée FCNT, partie de Cordoue, est arrivée dans la héronnière du Massereau à Frossay.

Une balise a cessé progressivement de fonctionner mais les huit autres continuent de suivre les déplacements des oiseaux.

Mais les balises fournissent bien d'autres renseignements que le simple suivi de la migration : intégrés aux balises des accéléromètres permettent de caractériser les mouvements de l'oiseau, la marche, le vol battu, le vol plané ou le repos. Dans le cadre d'un partenariat entre le Centre d'Etudes Biologiques de Chizé, l'Association BioSphère Environnement pour la Gironde, l'ACROLA pour la Loire-Atlantique, le Parc de Branféré et ENEDIS, Gwendie Trehou, étudiante en Master2 à l'université de Rennes s'est attelée à l'analyse de ces données en comparant les individus balisés en Loire-Atlantique et en Gironde.



Un protocole d'études a été élaboré en observant des cigognes captives au parc de Branféré.

Photo Léna Collet BioSphère Environnement

L'étude porte sur l'analyse des déplacements pour mieux connaître les stratégies d'alimentation des cigognes vivant dans les marais du littoral atlantique.

Les premiers résultats montrent par exemple que les cigognes reproductrices se déplacent beaucoup plus pour chercher leur nourriture : logique, il faut nourrir la nichée. Des différences inter-régionales apparaissent : les cigognes de Loire-Atlantique marchent plus ainsi que des différences inter-sexes : les mâles semblent moins se déplacer.

L'étude n'en est qu'à son début et nous allons poursuivre ce partenariat prometteur.

7-La caméra sur le nid en Brière :

Le couple suivi par la caméra en Brière a élevé 3 jeunes jusqu'à l'envol. Envol d'ailleurs bien tardif puisque le premier cigogneau n'a quitté le nid pour la première fois alors qu'il avait plus de 70 jours ! Etant bien nourris par leurs parents et ne subissant aucun dérangement, les cigogneaux ne semblaient pas éprouver le besoin de s'envoler.



10 juillet : les trois cigogneaux âgés de plus de 80 jours sont volants mais préfèrent se faire nourrir au nid.

Leur baguage, avec l'aide des lignards de RTE, a eu lieu le 3 juin, retransmis en direct sur la page facebook de l'ACROLA. La nichée est suivie assidûment sur le site Internet du parc de Brière, rubrique « Objectif cigogne » puisque le compteur a comptabilisé plus de 200.000 connexions depuis la remise en route de la caméra en mars

8-Les projets pour 2022 :

Ce bilan 2021 donne déjà des perspectives avec la poursuite des partenariats évoqués :

- La pose de nouvelles balises pour approfondir l'étude des données multiples qu'elles transmettent (partenariat BioSphère-Environnement, ACROLA, Centre d'études biologiques de Chizé, Parc de Branféré, ENEDIS)
- Le suivi de la nichée en Brière par caméra (partenariat Parc de Brière, RTE, ACROLA)
- L'analyse ADN à partir d'un prélèvement de plumes permettant au minimum d'obtenir le sexe des cigogneaux bagués. (partenariat Ecobio – Université de Rennes, ACROLA)
- La mise en place d'une convention avec ENEDIS dans le but de sécuriser au mieux les nids construits par les cigognes sur les lignes de 20.000volts.
- La poursuite de la base en ligne permettant à tout observateur d'entrer une combinaison de bague cigogne et d'obtenir immédiatement le CV de l'oiseau
- La rédaction et l'édition d'une synthèse du suivi des cigognes en Loire-Atlantique
- Et puis bien sûr le suivi de terrain et le baguage des cigogneaux avec la nécessité de nous concentrer sur un échantillon, le nombre de nids devenant trop important pour un suivi exhaustif du département. Dans ce cadre toutes les bonnes volontés pouvant nous renseigner sur la nidification des cigognes dans un secteur donné seront bienvenues.

Evidemment tous ces projets ne pourront être réalisés ou approfondis que si les budgets le permettent et la première contribution de chacun c'est l'adhésion à l'Association.

L'équipe de l'ACROLA